

Les coups de gueule tout seul sans bruit.
Les coups de peur tard dans la nuit.
Les pas qu'on marche sous la pluie.
Tant de souvenirs qu'on renie.

Nohra.

L'éternel côté droit du lit.
L'éponge sur l'homme qui va soumis.
Les plages qu'on bronze vers l'oubli.
Tous les mots pour dire c'est fini.
Nohra,

Je les tuerai à coup de trop d'amour,
Pour toi.
Je jurerai me battre' pour le retour,
De toi.
Tous les démons qu'inspire l'imaginaire.
Toutes les questions pour qui, à quoi ça sert.
Je les tuerai où on va tout refaire.
Nohra.

Les jeux tendus de l'amertume.
Les choses perdues au creux des brumes.
Tout ce qu'on cache pour l'infini.
Ce qui nous meurt, qu'on s'est pas dit,
Nohra,

Je le tuerai à tant te dire' reviens,
Nohra.
Je m'effaç' rai les soirs qu'on s' ra pas bien,
Nohra.
Toutes mes passions nées de l'envie de plaire.
Toutes mes prisons nées de la même guerre .
Je les tuerai à tout vivre à l'envers,
Pour toi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr